

**Messe radio depuis l'église Saint-Etienne de Froidmont
à Rixensart
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 28 avril 2019

2^e dimanche de Pâques C

Lectures: Ac 5, 12-16 - Ps 117 - Ap 1, 9-11a.12-13.17 - Jn 20, 19-31

Chers frères et sœurs,

Il y a un personnage dans l'évangile de Jean qui est vraiment notre frère et notre jumeau. C'est notre "vrai jumeau", à tous, au sens où il arrive un peu en retard... Non pas qu'il y ait des problèmes de ponctualité chez chacun de nous, mais parce qu'il est, comme nous tous, en retard sur l'événement qui surpasse tous les événements. Il arrive après l'annonce de la Résurrection...

Dans l'évangile de Jean, le Ressuscité se montre et envoie l'Esprit en un même jour! Voilà l'événement qui surpasse tous les événements. Le jour inaugural de notre foi, comme il n'y en aura plus jamais dans l'histoire. Et cependant... il y en a un qui manque à l'appel: Thomas... et avec lui toutes les générations suivantes de chrétiens. Il est donc le jumeau, l'image des croyants comme des incroyants en recherche...

Comme Thomas, nous voudrions voir, savoir... toucher même. C'est d'ailleurs une des envies les plus humaines qui soit: n'avons-nous pas parfois le sentiment d'exister quand nous *touchons*, quand nous prenons un être aimé dans nos bras, quand nous nous faisons proche de ses blessures. N'avons-nous pas ce sentiment de croire - en nous ou en l'autre - d'être assuré et réassuré, quand une place est donnée au contact physique afin que la vérité apparaisse? Cependant, l'humain est ainsi fait: ce qui nous rapproche, nous sépare également. Notre corps est ce qui nous rapproche par excellence de l'autre, mais il est également ce qui nous en sépare.

Le Christ nous rappelle aujourd'hui une dimension constitutive de notre être: nous sommes des êtres de relations, ayant le désir profond de voir, de toucher, d'aimer. Mais nous sommes aussi des êtres bâtis sur des manques, des séparations fécondes.

Et si nous avons parfois, comme Thomas, l'envie de preuves, le Christ Ressuscité nous laisse avec cette béatitude ultime. "Heureux ceux qui croient *sans* avoir vu." Comme si l'écart, le doute, l'absence de preuve, la distance participaient réellement à notre bonheur, étaient constitutifs de notre être, indispensable à notre croissance. Il n'y a pas de preuve décisive lorsqu'on aime. Il n'y a

pas, non plus, de preuve, de raison décisive de croire. Tout est affaire de confiance. Car, comme pour Thomas, deux voies s'offrent à nous. Un chemin de *croissance*, qui cherche en vain des preuves, ou un chemin de *confiance*, qui accepte de ne pas en avoir.

Il est bien normal de vérifier et de recouper ce que nous entendons. Mais si la croissance cherche des preuves, elle conduit parfois aussi à la bêtise, à l'aveuglement, à la crédulité. Tout autre est le chemin de *confiance*. La confiance consiste à s'en remettre à quelqu'un, non à une preuve. Thomas - en cherchant du côté de la raison - se dispense en fait d'entrer dans le domaine du croire, de la confiance... Mais à l'invitation de Jésus, il découvre qu'il doit changer. "*Cesse d'être incrédule. Sois croyant.*" Voilà le chemin de tout croyant. Quitter la croissance pour entrer dans la confiance. Depuis toujours, il y a ceux qui *croient savoir*, qui pensent avoir des preuves et restent dans leurs croyances qui sont autant de sécurités... Mais il y a ceux qui *savent croire*... qui ne cherchent pas de preuves, et découvrent alors la confiance.

Celui qui fait confiance, découvre que la vie est don, qu'il est bon de la partager. Celui qui fait confiance trouve en lui un chemin intérieur de paix, de vie. Seule la confiance permet de partager cette énergie de vie et de paix qu'il y a au fond de chacun. Seule la confiance permet d'attester par des signes concrets la présence du ressuscité.

Car, c'est bien dans notre corps, dans nos gestes de tendresse, que se trouve désormais la présence visible du Ressuscité.

A nous d'avoir, comme lui, des paroles de *shalom*, qui créent de la paix.

A nous de mettre dans notre vie, un souffle pour revigorer, revitaliser celles et ceux qui n'en peuvent plus.

Ce sont désormais, aujourd'hui et pour tous les Thomas du monde, les seuls signes du ressuscité: dans l'échange de nos paroles pacifiantes, qui prennent soin, dans nos gestes qui ne condamnent pas mais qui apaisent, dans nos mots qui ont du souffle, de l'Esprit, dans nos paroles de réconciliation, de fraternité, c'est là que s'atteste le Ressuscité!

Alors, sur quoi repose notre foi? Sur quoi repose-t-elle réellement? Est-ce sur le témoignage de disciples? L'évangile n'est pas crédible parce qu'il fournirait des preuves. L'évangile est digne de foi justement parce qu'il n'en donne pas, mais qu'il s'atteste dans notre vie. "*Heureux ceux qui font confiance, sans preuve.*" Amen.

Frère Didier Croonenberghs, o.p.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

